

# PROMOTIO JUSTITIAE

EXCHANGES ECHANGES INTERCAMBIOS

Nº 46, février 1991

A LA MEMOIRE DU CHER PERE PEDRO ARRUPE, S.J.  
QUI MAINTENANT JOUIT DE LA GLOIRE DE SON SEIGNEUR

- \* MEDITATION SUR "ENRACINES ET FONDES DANS LA CHARITE"
- \* DE LA DERNIERE HOMELIE PUBLIQUE DU P. ARRUPE
- \* QUE FERAIT IGNACE AUJOURD'HUI?
- \* LE CHANT DU CYGNE DE DON PEDRO, M. Raper, S.J.
- - - - -
- \* LES 'NON-PAUVRES' ET L'ENGAGEMENT POUR LA JUSTICE
- UN DEFI POUR L'UNIVERSITE JESUITE, P. S. Tipton, S.J.
- LE CAS DES ETUDIANTS EN MANAGEMENT, M. V.d. Bogaert, S.J.
- DANS LE "CENTRE JESUITE POUR FOI ET JUSTICE", F. Sammon, S.J.
- UNE VOIX DE COREE, J. V. Daly, S.J.
- - - - -
- \* NOUVELLES.

## EN MEDITANT A LA MEMOIRE DU

P. PEDRO ARRUPE

Le dernier long discours du P. Arrupe "Enracinés et fondés dans la charité" est considéré à bon droit comme son testament spirituel offert à notre méditation. Ayant dépensé toute son énergie pour aider la Compagnie à intérioriser sa vision de "Foi-Justice" contenue dans le Décret IV, il l'a reformulé en "Foi-Agapè-Justice".

Le mot biblique "Agapè" aide beaucoup à comprendre les réflexions du P. Arrupe. Il l'emploie plusieurs fois dans son discours. La traduction dans les langues modernes ne peut pas exprimer la profondeur de sa signification. Dans son testament spirituel la préoccupation profonde de Don Pedro est de nous ramener au coeur de la spiritualité ignatienne: que Dieu est Agapè.

H.V.

De ces deux aberrations - une fausse justice et une fausse charité -, notre époque nous donne de nombreux exemples.

On ne peut pas se couper de l'amour quand on résiste à l'injustice, puisque l'universalité de l'amour est pour le Christ un commandement qui ne souffre pas d'exceptions.

La justice est nécessaire, mais elle n'est pas suffisante ... elle s'arrête là où finit le droit, mais l'amour n'a pas de frontière.

L'amour, pour ainsi dire, est la condition de la justice et, en définitive, la justice est au service de la charité.

Si nous ne nous engageons pas pour la justice, notre charité serait comme tronquée dans sa partie indispensable et préliminaire, elle serait comme en hibernation. La blessure dont souffrent nos frères par manque de ce qui est fondamental ne serait pas arrivée à nous faire souffrir, ni à provoquer en nous une réponse de 'confraternité'.

L'amour du prochain ne donne pas seulement ceci ou cela, comme la justice, mais donne la personne tout entière et s'exprime en actes concrets des autres vertus : la bienfaisance (qui donne ce que l'on a), la justice (qui donne ce que l'on doit), la charité (qui est don de soi-même).

Nous ne pouvons pas encore fixer jusqu'où une conscience morale développée et le sentiment de l'égalité et de la fraternité chrétiennes pourront aller avec le temps quand il s'agit de définir ce qu'est le droit de l'homme.

Il y a des types de justice qui sont comme une cuirasse cherchant à protéger des intérêts de parti.

Même une justice, qui a toutes les garanties de l'équité, mais qui est appliquée impitoyablement, peut être inhumaine. ... Ce n'est certes pas là la justice que le Christ est venu apporter au monde. ... Cette justice supérieure qu'est la charité, portera de préférence son attention aux pauvres, aux petits et à ceux qui sont opprimés au nom d'un droit strict, lequel peut, en réalité, être le summum de l'injustice.

C'est ce que nous voulons dire quand nous affirmons que la charité est une justice supérieure: une justice vue avec une perspective beaucoup plus élevée, qui remonte jusqu'à la perspective de la justice divine, laquelle est toute charité et miséricorde. ... Elle va jusqu'au fond de l'homme, jusqu'à sa douleur, ses besoins, son impuissance, réalités qui sont cachées quand on ne voit impersonnellement en lui qu'un simple sujet de la loi.

Dans un monde comme le nôtre, ... dans lequel l'homme se trouve pris dans un réseau de structures économiques et sociales, politiques et culturelles de toutes sortes, la charité doit être aussi comprise et pratiquée à l'échelle sociale. ... C'est une charité qui, presque obligatoirement, devra recourir à la médiation d'institutions et d'organisations qui, en agissant sur les structures, modifient le tissu même de ce qui conditionne le bien commun.

La charité est à l'avant-garde de la justice. ... Solidarité et co-responsabilité sont pour nous un devoir.

Une telle charité sociale est le comble de l'"agapè", de l'amour désintéressé, anonyme, à long terme, pour soi-même et en raison de l'amour de Dieu qui a été mis dans nos coeurs.

Le salut chrétien consiste dans l'amour du Père uni inséparablement à l'amour du prochain et à la justice.

Agapè: élan désintéressé qui pousse à comprendre, à sympathiser, à partager, à alléger, à porter remède, élan né de la foi en l'amour que Dieu a pour nous et que nous découvrons dans nos frères.

Lutter pour la foi, promouvoir la justice, s'engager par charité: telle est notre ambition, notre raison d'être. Nous laisser pénétrer par cette idée, la vivre avec toute l'intensité du 'magis' ignatien, telle est notre 'accommodata renovatio'. De cette manière nous serons parvenus à ce qui est à l'origine du charisme trinitaire d'Ignace, à l'essence divine qui est l'amour.

## DE LA DERNIERE HOMELIE PUBLIQUE DU P. ARRUPE

Une semaine avant d'être frappé par une thrombose cérébrale, en la fête de saint Ignace 1981, le P. Arrupe prononçait une homélie à l'Université catholique de Manille, lors de la commémoration du 400ème anniversaire de l'arrivée des jésuites aux Philippines. De nouveau sa préoccupation fut la fidélité au charisme ignatien. Il insista sur une fidélité créatrice, requise pour la Compagnie, qui, par sa XXXIIème Congrégation générale, comme une plante, avait atteint une nouvelle étape de sa croissance.

"C'est de cette manière que nous devons comprendre le renouveau auquel nous appelle la XXXIIème Congrégation générale. Pour être bref je ne mentionnerai qu'un seul point d'importance significative, le résultat d'un laborieux discernement. Je fais allusion à la re-formulation du but de la Compagnie, de la "défense et propagation de la foi" au "service de la foi et à la promotion de la justice". Cette nouvelle formule n'est nullement réductrice, ni une aberration, ni une substitution; elle rend plutôt explicites des éléments contenus implicitement dans l'ancienne formule, étant donné l'attention explicite que requièrent les besoins de l'Eglise et de l'humanité, au service desquelles nous sommes engagés par vocation".

### QU'AUerait FAIT SAINT IGNACE AUJOURD'HUI ?

Après une description détaillée de la manière dont Ignace pratiquait l'"option pour les pauvres", le P. Arrupe fait cette réflexion dans son discours "Enracinés et fondés dans la charité":

"Je me demande quelle serait aujourd'hui l'attitude d'Ignace face aux désastres de notre époque: les réfugiés de la mer, les multitudes affamées de la zone saharienne, les réfugiés et les hommes contraints à l'émigration. Ou encore face aux misères de ces groupes bien déterminés de victimes d'une exploitation criminelle de la part des pires hommes de notre société: les drogués par exemple. Serait-ce se tromper que penser que, à notre époque, il aurait fait davantage, il aurait fait les choses d'une autre manière que nous?"

### COMMENT LE P. PEDRO ARRUPE A ACCEPTE SA MALADIE ET SA MORT.

*"Je me sens plus que jamais entre les mains du Seigneur. Pendant toute ma vie, déjà depuis mon jeune âge, j'ai désiré être dans les mains du Seigneur. Aujourd'hui encore c'est l'unique chose que je désire. Mais il y a certainement une différence: aujourd'hui c'est le Seigneur lui-même qui a toute l'initiative. Je vous assure que de me savoir et de me sentir totalement entre ses mains est une expérience très profonde".*

(Du message du P. Arrupe à la XXXIIIe Cong.Gen.)

LA MORT, QUE L'ON CRAINT PARFOIS TELLEMENT EST POUR  
MOI UN DES EVENEMENTS LES PLUS ATTENDUS, UN EVENEMENT  
QUI DONNE SENS A MA VIE (Pedro Arrupe, 1981).

## LE CHANT DU CYGNE DE DON PEDRO

Mark Raper, S.J.

Le 6 août 1981, jour anniversaire de la bombe de Hiroshima, le P. Arrupe célébrait une messe à Bangkok avec la communauté locale et les jésuites travaillant avec les réfugiés. Il parla de son expérience personnelle à Hiroshima, son aide aux victimes et l'impact de cet événement sur le monde. Pour lui l'impact de la bombe avait une répercussion sur le problème actuel des réfugiés. Il le reliait aux incroyables explosions qui se vérifient dans le domaine du développement: faim et injustice. Dans le même sermon il prophétisait que le Service jésuite pour les réfugiés "était son chant du cygne pour la Compagnie". La nuit même il fut victime d'une thrombose.

Ces jours derniers, 10 ans plus tard, ses amis étaient réunis à Rome pour lui faire leurs adieux et rappeler de vieux souvenirs. Deux courants d'événements déconcertants cheminaient parallèlement en 1980 et 1981. D'un côté il y avait le conflit qu'il affrontait ces jours-là; il devait faire face à des oppositions et avait des problèmes avec le Vatican. Malgré ce climat peu favorable, il insistait, avec enthousiasme et clarté, à mettre sur pied le Service de la Compagnie pour les réfugiés. Michael Campbell-Johnston, son secrétaire pour l'action sociale, devait lui faire rapport personnellement au moins tous les quinze jours sur une longue liste de tâches exécutées ou à faire. C'était un fait sans précédent que le Général et sa Curie prennent une telle initiative apostolique.

Le P. Arrupe m'avait rencontré en juin 1980 et avait passé une heure et demie à me décrire comment il voyait les choses. Ensuite au début d'août 81 à Manille il me croise et me demande de l'aider à développer la réponse de la Compagnie pour les réfugiés de la région asiatique. Pendant les 10 dernières années j'ai fait partie de cette douzaine de jésuites qui essaient de donner consistance à cette vision. La chose la plus consolante est de voir des gens en grand nombre tomber sous le charme des réfugiés. Ces personnes n'ayant rien à perdre, peuvent vraiment comprendre ce qu'est le royaume et ont le courage et la foi de donner leur vie pour le bâtir. Non que ce soit une aventure romantique, c'est plutôt une déception. Dans l'enfer des camps s'affrontent la dureté et la cruauté. Mais ce sont les endroits où nous sommes appelés à vivre. Il a appris cela à Hiroshima.

En 1981, les jours des naufragés de la mer, de l'Afghanistan, de la crise du Sahel, il y avait 7,5 millions de réfugiés et le double de personnes déplacées. Maintenant le nombre des réfugiés a doublé et peut-être y a-t-il 30 à 40 millions de personnes déplacées. Le monde est en guerre, un conflit dont on compte les jours mais qui peut ne pas finir. 13 guerres importantes en Afrique ont fait se déplacer 17 millions de personnes. Les cinq régions de crise les plus graves en Afrique sont l'Angola, le Mozambique, le Soudan, l'Ethiopie et le Liberia.

La dernière décennie n'a été que la répétition générale des années 90. La Compagnie grâce au JRS est aujourd'hui considérée comme une des plus grandes agences internationales au service des réfugiés. Sommes-nous prêts?

## LES NON-PAUVRES ET L'ENGAGEMENT POUR LA JUSTICE.

Le P. Arrupe affirmait que, si on ne travaille pas au rétablissement de la justice, la charité serait essentiellement et radicalement déficiente - en hibernation, pourrait-on dire. Il est bien connu qu'il était arrivé à la conclusion qu'un plus grand nombre de jésuites devait être directement engagés dans la vie et le combat des pauvres. En même temps, plusieurs de ses discours exprimaient la conviction que nous devons aider tous les hommes à accepter l'appel à la conversion, qui inclut la solidarité avec les pauvres et l'engagement dans la justice sociale. La même chose est affirmée en termes énergiques dans la "Sollicitudo Rei Socialis" de Jean-Paul II.

Les rapports des Congrégations provinciales et les délibérations de la Congrégation des Provinciaux font ressortir que la conscientisation et l'évangélisation des non-pauvres sont l'un des grands problèmes non-résolus. L'accent mis sur cette question peut provoquer une appréhension chez certains et faire craindre un "retour au passé". Mais il existe déjà un consensus sur le fait que cette question doit être affrontée avec détermination. L'échec que constitue le fait que la guerre au Moyen Orient n'ait pu être ni prévenue ni arrêtée souligne forcément l'importance de la question. "Promotio Justitiae" désire offrir une tribune pour un échange international de vues et d'expériences qui apporterait plus de clarté sur le "pourquoi" et le "comment" de cette solidarité avec les pauvres. Dans ce but des lettres ont été envoyées à toutes les Assistances. Jusqu'ici nous avons reçu peu de contributions. Nous les publions dans ce numéro pour provoquer d'autres lecteurs à participer au dialogue.

H.V.

## UN DEFI POUR L'UNIVERSITE JESUITE

Paul S. Tipton, S.J.

Notre responsabilité comme universitaires dans la conscientisation des non-pauvres en matière de justice économique et sociale.

Je ne peux parler que de l'expérience de l'éducation supérieure jésuite aux Etats Unis, pour dire que la responsabilité de mettre en oeuvre toutes les implications du Décret IV sur le service de la foi et la promotion de la justice a été et continue à être une priorité de notre apostolat. Dans un certain nombre de nos institutions cette tâche a été formellement incorporée dans la structure administrative de l'université avec une équipe désignée pour accomplir ce travail à l'intérieur des départements et des Collèges. Dans d'autres cas la communauté jésuite a pris décidément l'initiative de mener à bien le

mandat de foi-justice à l'intérieur de la plus large communauté de l'université. Dans d'autres cas encore les bureaux officiels du campus l'ont assumé comme une priorité de leur mission. Les Présidents d'université jésuite, en vertu de leur charge, continue à aborder ces questions dans la communauté sociale de la façon la plus influente.

Pourquoi les universités entreprennent-elles ces efforts? En vertu de la mission même de l'université qui est de découvrir et de proclamer la vérité à toutes ses composantes. Une université jésuite doit faire un pas de plus. A partir du témoignage qu'elle doit porter à la venue du Christ dans l'existence humaine et son engagement pour les valeurs de l'évangile, l'université jésuite s'engage elle-même dans un effort intellectuel issu des implications de l'Incarnation. Comme telle elle doit donc être un signe visible et un agent de changement pour traiter, par un effort intellectuel, les questions qui affectent si profondément notre commune expérience humaine. Pour être fidèle à elle-même, une université doit être libre de toute idéologie. Elle ne peut pas adopter une position économique ou politique plutôt qu'une autre. Elle doit seulement examiner leurs forces et leurs faiblesses à la lumière de l'analyse, de la recherche et de l'appréciation intellectuelle. L'application d'une théorie politique ou économique dépasse la mission de l'université.

Lorsque l'Université aborde des questions de pauvreté économique, sa mission fondamentale est de s'opposer à une pauvreté beaucoup plus dangereuse et insidieuse, la pauvreté de l'intelligence. Un esprit fermé est un refus de la liberté dont jouit l'homme. Un esprit fermé bloque la possibilité illimitée des gens à élargir leurs horizons intellectuels pour leur propre avantage et celui de leur prochain. Un esprit fermé ou non développé est la pire forme de pauvreté.

En arrière-fond de la mission de l'université jésuite, il existe une solide persuasion qu'elle doit mener sa mission, en tant que corps universitaire, dans une attitude de mise en question du statu-quo et elle désire que sa contribution améliore en quelque sorte la situation de tout l'ensemble.

L'option fondamentale pour l'université jésuite est contre la pauvreté de l'intelligence. Il n'y aura pas de justice tant que tous n'auront pas l'esprit ouvert et libre et que la pauvreté intellectuelle ne sera pas abolie. Ce n'est pas une tâche facile, surtout dans le "premier monde". Il incombe donc à l'université jésuite de traiter non seulement d'une façon intellectuelle les questions de pauvreté et d'injustice, mais de les affronter directement à travers des programmes et des projets pour les étudiants et toutes les composantes de l'université, qui sensibilisent les participants aux réalités de ces questions. Le résultat à espérer de ces expériences sera l'ouverture et un changement d'attitude.

-----

## LA CONSCIENTISATION DES NON-PAUVRES, LE CAS DES ETUDIANTS EN "MANAGEMENT".

Michael V.d. Bogaert, S.J.

Comment peut-on conscientiser des étudiants d'un programme de "post-graduate" en management, ou comment les engager à devenir des "administrateurs différents"? Ce qui suit s'appuie sur une expérience limitée à la suite d'un cours sur les **"Responsabilités sociales et éthiques du Management"**, au XIM de Bhubaneswar, Inde, depuis 1987.

1. Enseigner l'éthique professionnelle à un niveau abstrait, à partir d'un matériel et de cas vécus en Occident, cela ne va pas. Si on transpose l'éthique un peu plus près de la réalité indienne, il y a une chance de rejoindre les étudiants.

Le cours est bâti sur le fait écrasant de la pauvreté en Inde et spécialement dans l'Orissa et sur ce que cela signifie pour les dirigeants. La pauvreté est considérée comme la **grande ligne de partage**, le critère fondamental pour juger de ce qui est bon et de ce qui est mauvais dans une intervention de gestion. Tout ce qui peut directement ou à long terme diminuer la pauvreté est moralement juste, tout ce qui va contre les intérêts des pauvres est une mauvaise action.

La pauvreté cependant est un vaste sujet. Il doit être limité à quelques points importants qui gênent les étudiants. Si vous parlez de la faim, ou des conditions de vie des enfants, les étudiants écoutent. Le matériel fourni par le projet mondial contre la faim, et spécialement les rapports de l'UNICEF sont excellents, ont des statistiques à jour, sont objectifs et engagés.

2. Les structures qui créent de la pauvreté et de l'injustice ont besoin d'être analysées: interventions administratives dans l'utilisation des terres, ressources en eau, pêcheries marines, construction de grandes digues, exploitation des forêts; tout cela considéré sous l'angle de ce qui doit être fait pour les personnes déplacées, les forestiers, l'organisation tribale, les femmes. Les étudiants commencent alors à voir les problèmes sous l'angle de ceux qui sont dans le creux des interventions administratives, les perdants, et contre ceux qui sont aux commandes, les gagnants. Ce sont toujours les pauvres qui sont du mauvais côté.

Une analyse structurelle dans cette perspective, assez proche de la réalité, produit un choc salutaire. Les étudiants s'arrêtent et commencent à se sentir mal à l'aise ou coupables dans leur rôle futur d'administrateurs.

Marx n'est pas souvent cité, le Pape non plus. Les Encycliques peuvent détourner les étudiants. D'autres documents peuvent servir aussi bien, par exemple **"Approach to the Eight Five Year Plan 1990-95"**, publié par la Commission du Plan en 1990. Il contient une bonne analyse de ce qui était erroné dans le

plan indien de la dernière décennie, et donne une priorité claire à satisfaire les besoins des pauvres, spécialement la création d'emplois.

3. Il n'y a cependant rien de mieux que le contact direct avec les conditions des pauvres. Les étudiants, par petits groupes, sont appelés à prendre contact avec les habitants des bidonvilles, les lépreux, les travailleurs migrants, et à étudier un de leurs problèmes: le logement, le budget familial, la situation des femmes et des jeunes filles, comment les pauvres voient l'avenir, les pauvres et la police. Pour beaucoup d'étudiants, c'est une révélation qu'ils n'ont jamais expérimentée auparavant. Cela vient renforcer le message qu'ils ont reçu au cours: le problème de la pauvreté vient frapper le jeune manager en pleine figure et il ou elle doit prendre position. S'il n'est pas tout à fait "pour", il est probable qu'il est "contre" le pauvre.

4. Dans une seconde partie du cours, nous examinons le problème de la responsabilité collective, les responsabilités écologiques de l'industrie, les droits de tous les vivants, au grand intérêt des étudiants.

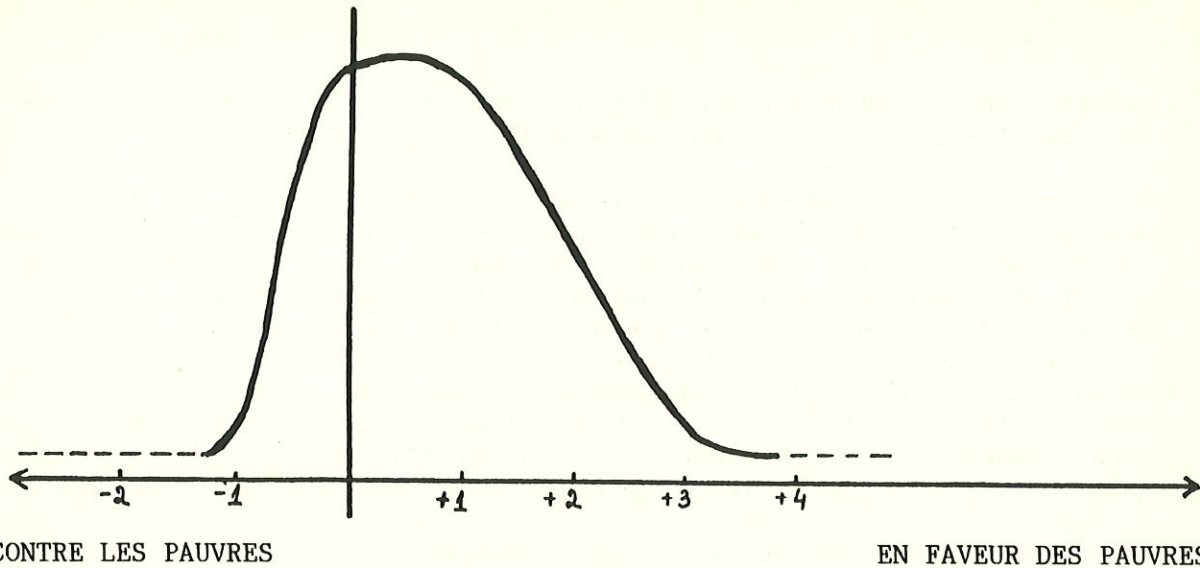
5. La troisième partie du cours est réservée à l'éthique professionnelle. Elle traite des droits de l'homme, le fossé entre les principes et la pratique quotidienne, le rôle de la conscience, le problème de la corruption, l'intégrité professionnelle, les codes de morale, et finit par la question: comment un manager "différent" se conduit-il dans la société d'aujourd'hui?

Le cours à la fin revient au point de départ: le pauvre comme étant le grand point de partage et le test de la véritable importance du manager. Robert Chambers l'a excellemment écrit dans "**Putting 'last' thinking first**". A la fin du cours, beaucoup d'étudiants sont déterminés à ne pas se résigner à la corruption comme quelque chose d'inévitable, et une notable minorité songe sérieusement selon les termes de Chamber à donner un 'coup de pouce' et à mettre les intérêts des derniers à la première place dans leur vie professionnelle.

6. A la fin du cours beaucoup d'étudiants rejoignent un secteur organisé de l'économie, spécialement dans les sociétés privées. Ils sont attirés par ce qui brille, souhaitent gagner de l'argent pour payer leur dette envers leurs parents, mais pendant quelques années seulement. Après quoi ils songent à se retirer de cette course au gain et à devenir leurs propres patrons, ou bien ils travaillent dans de plus modestes sociétés où l'on crée des emplois selon ce qu'on y investit. Quelques-uns optent pour le travail dans des organisations de développement rural. Des deux promotions qui sont sorties de XIM, huit étudiants ont déjà fait ce choix.

7. Les pauvres, alors, font la preuve qu'ils ont une puissante signification pour défier le non-pauvre en le forçant à prendre position, pour ou contre. Les pauvres sont la grande ligne de partage dans la société.

On pourrait établir un graphique des degrés d'engagement des jeunes managers vis-à-vis des pauvres, de la manière suivante :



#### OPTIONS ET INTERVENTIONS DES MANAGERS

On peut distinguer quatre degrés sur le côté positif du graphique: (i) le **premier** implique qu'un professionnel vive selon l'intégrité de sa profession et travaille sincèrement pour le bien commun. Beaucoup d'administrateurs s'engagent au moins à ce stade. Ce n'est pas une affaire facile. Elle implique une détermination à combattre la corruption.

(ii) Le **second** degré implique le choix d'un emploi où l'on produit des biens de grande consommation et non des objets de luxe, ou lorsqu'on préfère créer de l'emploi dans des industries secondaires, plutôt que de congédier du personnel. C'est un point vraiment important, au centre du plan 8-5 ans de l'Inde. Cela peut impliquer le choix d'un travail dans des entreprises du secteur public ou dans les services publics.

(iii) Le **troisième** degré est celui de l'homme d'affaires, qui tandis qu'il accomplit son travail consciencieusement, cherche les occasions de faire quelque chose qui concerne directement les masses. Il ou elle le fait sur la base d'un mi-temps ou prend sa retraite plus tôt pour commencer un volontariat de sa propre initiative. Des hommes d'affaires de ce genre jouent un rôle actif dans les organisations professionnelles ou sociales, les mouvements de consommateurs, les groupes d'écologistes. Il y a peu de personnes de cette catégorie.

(iv) Le **quatrième** degré comprend quelques personnes, qui dès le début de la carrière ou après leur retraite, cherche un emploi dans des organisations de développement rural ou s'agrège à des groupements comme le PRADAN (Professional Assistance for Development Action), qui installe de jeunes professionnels dans des projets ruraux et leur assure un soutien moral et un salaire minimum. Chaque année 2 ou 3 étudiants sortants choisissent ce biais pour s'engager plus directement en faveur des pauvres. D'autres les rejoignent quelques années plus tard dans le secteur organisé, d'autres encore après leur retraite.

Ces hommes et ces femmes jeunes et moins jeunes ne se considèrent pas comme des martyrs ou des héros. Ils trouvent seulement plus de signification en mettant leurs aptitudes de management à la disposition du peuple des campagnes. Les salaires dans ce secteur ne sont pas mauvais et les jeunes professionnels sont loin d'être payés avec des salaires de famine. Un dirigeant de marketing peut vendre du savon pour une multinationale, mais il ou elle peut préférer aider des artisans ruraux à vendre leurs produits sur le marché local ou national.

Mais il existe aussi, dans le graphique, des **degrés négatifs** qui comprennent ceux qui sont contre les pauvres:

(i) le premier degré, ce sont ceux qui font partie de la majorité silencieuse, qui accepte la corruption comme quelque chose d'inévitable, ou ceux qui ne sont pas assez forts pour résister à des activités immorales, s'ils peuvent ainsi gagner un peu d'argent sur le côté.

(ii) le second, ce sont ceux qui se sont fait à l'idée d'acquérir du pouvoir et de la richesse à tout prix. Ils n'ont pas de scrupules à engager des actions de corruption, sans se soucier des exigences morales, et induisent les autres à suivre leur mauvais exemple. On pourrait peut-être trouver d'autres degrés encore plus élevés dans cette partie négative des choix.

8. Mon expérience des 4 dernières années montre que parmi les candidats au management dans un Etat comme l'Orissa et dans d'autres parties du pays un bon nombre de personnes ont le désir secret, par leurs aptitudes administratives, de faire quelque chose de socialement significatif et sont ouverts à un processus de conscientisation.

9. Il est essentiel qu'il y ait quelqu'un qui traite avec eux à partir d'une expérience vécue et qui soit bien au courant de la réalité indienne, plutôt qu'à partir de livres même excellents. Un contact direct avec les pauvres est très important. Finalement plus on créera d'occasions pour les jeunes administrateurs de travailler dans des postes qui ont un rapport direct avec les masses, plus grand sera le nombre de candidats qui opteront pour ce genre d'ouverture. Il est à souhaiter qu'au XIM l'orientation prise dans cette direction devienne une tradition.

Dans la vision de saint Paul un Macédonien lui faisait signe de passer dans son pays. Les pauvres font de même. Ils font signe aux jeunes managers. Beaucoup d'entre eux considèrent cet engagement comme une vocation à vivre authentiquement leur honneur professionnel, à faire un métier honnête et à n'avoir pas de liens avec la corruption. C'est un véritable défi pour l'Inde aujourd'hui. Mais il y en a beaucoup qui osent le relever.

-----

## AU CENTRE JESUITE POUR FOI ET JUSTICE

Frank Sammon S.J.

Comment nous comprenons cette question au Centre jésuite pour Foi et Justice (Dublin, Irlande) et dans la Province irlandaise:

1. Notre travail s'est effectué surtout dans la République d'Irlande, et surtout à Dublin. Dans les 10 ans qui ont suivi son installation, le Centre a entrepris des analyses sociales de la société irlandaise (en insistant sur les aspects socio-économiques: chômage, bas revenu, manque de logement et les problèmes des zones urbaines en crise). Il a essayé de répondre aux questions d'injustice sociale en travaillant avec les pauvres et avec les non-pauvres. Les questions de pauvreté et de marginalisation - dans les zones urbaines et rurales - ont été analysées en détail par des chercheurs sociaux au cours des dix dernières années. Nous avons essayé de rendre ces analyses accessibles aux groupes ecclésiiaux - par le moyen d'un commentaire mensuel dans l'hebdomadaire DOCTRINE AND LIFE, par des cours et des ateliers pour des groupes d'adultes d'éducation religieuse, par des discours aux travailleurs sociaux, aux travailleurs communautaires, aux groupes de prêtres diocésains (dans des cours d'éducation permanente organisés par le Conseil national des prêtres d'Irlande), et avec des religieux. La conférence des supérieurs majeurs des religieux (Justice Desk) a joué un rôle important au niveau national en aidant des groupes des classes moyennes à prendre conscience de questions de crise sociale et d'injustice sociale - spécialement en éduquant des groupes sur les questions qui étaient présentées chaque année dans les propositions de budget du gouvernement. Nous avons participé au processus de commentaire et d'analyse des questions présentées au budget.

2. Au début notre travail avec les pauvres était surtout une expérience d'apprentissage: en installant des communautés depuis le milieu des années '70 dans des zones de crise. Dans toutes ces communautés on éprouvait le sentiment très fort d'être appelés à partager plus pleinement la vie de ce peuple qui vivait dans des zones caractérisées par une grande dépression sociale et en particulier par un taux de chômage élevé. En partageant cette expérience avec des gens des classes moyennes - dans les écoles jésuites, dans des ateliers, dans des retraites - on a contribué à créer, parmi les groupes ecclésiiaux des classes moyennes, une meilleure estimation de la dépression sociale des bénéficiaires de l'assistance sociale, du peuple des chômeurs et de leurs communautés.

Le travail avec les non-pauvres au Centre a consisté pour une bonne part en efforts pour communiquer aux groupes ecclésiiaux, spécialement aux religieux, une vue de ce que l'engagement chrétien à la justice devrait entraîner:

a) en aidant le peuple à mieux comprendre les causes sous-jacentes de la dépression sociale en Irlande: nous avons écrit sur des questions de dépression

sociale, le chômage (p.ex. WORKING NOTES a été distribué aux groupes ecclésiastiques et aux groupes communautaires). Un video sur la TROISIEME IRLANDE - une analyse de changement social dans la République d'Irlande - a aidé à donner une perspective historique de la marginalisation.

b) une perspective théologique sur la réponse de l'Eglise en Irlande à l'injustice sociale. On peut signaler comme importante la manière de considérer les moyens de développer la foi sociale - en dépassant une compréhension trop individualiste et privée de la foi chrétienne. Les valeurs qui sous-tendent l'enseignement social de l'Eglise ont été utilisées pour aider à communiquer un système alternatif de valeurs.

c) mettre sur pied une spiritualité qui a aidé ceux qui vivent une foi qui fait la justice: en utilisant des ressources comme celles de la théologie de l'Amérique latine (option pour les pauvres; libération comme thème-clef; solidarité).

3. Le travail de Peter McVerry avec les jeunes de la rue à Dublin a touché une corde sensible chez les non-pauvres: il ressent l'injustice qui crée une situation dans laquelle des jeunes de 16-18 ans ne sont pas pourvus adéquatement. Les déclarations prophétiques de Peter et son opiniâtreté à affronter la bureaucratie - services de santé, personnages officiels de Dublin - disent quelque chose au peuple des classes moyennes. L'engagement de Peter est plus éloquent que toutes les déclarations et les documents de l'Eglise!

-----

## UNE VOIX QUI VIENT DE COREE

John V. Daly, S.J.

Je reconnais que la conscientisation des 'non-pauvres' est aussi importante. J'ai cependant à ce sujet quelques réserves:

- 1) Cela ne devrait pas être utilisé comme une excuse pour la faire passer avant la conscientisation des pauvres
- 2) J'estime que parfois la suggestion de la conscientisation des non-pauvres comme étant aussi importante peut ressembler à une évasion, ou à un raisonnement justifiant les gens (l'Eglise) d'éviter de travailler avec les pauvres.
- 3) Alors que en bonne logique je reconnais que c'est important et que des efforts concrets dans ce sens sont nécessaires, derrière la tête j'ai le sentiment que Jésus lui-même a essayé mais avec un succès vraiment limité.

Cependant, malgré ces réserves et ces problèmes, et avec une évidence réaliste que les résultats de nos efforts seront aussi limités, je pense que quelques pas peuvent et devraient être tentés.

Dans ma pauvre petite expérience, je trouve que les paroles, les conversations ou les leçons ou les sermons ont très peu d'effets. Je pense que seule l'EXPERIENCE peut apporter un changement dans les perceptions et les prises de conscience, étant donné que les 'non-pauvres' tout simplement ne sont pas informés ou ne connaissent pas comment les pauvres vivent réellement ou quels sont les problèmes et les injustices des structures qu'ils doivent affronter tous les jours.

En Corée, l'Organisation catholique des Pauvres de la ville et le Comité pastoral des pauvres de l'archidiocèse de Séoul sont en train de travailler lentement à mettre les classes moyennes en contact avec les pauvres de la ville. Une façon de procéder consiste à engager les jeunes des paroisses catholiques voisines dans les Centres et dans les activités des deux organisations citées plus haut. Ils ont organisé des programmes d'information pour les prêtres et les religieux et commencent des retraites d'information pour les laïcs.

Même l'information, bien sûr, n'apportera pas automatiquement les effets désirés, étant donné que tous nous sommes équipés de mécanismes de refus qui peuvent nous faire raisonner hors de la réalité. Mais après la première 'morsure' opérée par l'information, les conversations, le dialogue, l'étude de l'écriture ont plus de chance d'apporter un réel changement.

-----

## NOUVELLES

### L'ANALYSE SOCIALE AU SERVICE DE LA MISSION

Un manuscrit de 368 pages sur "L'analyse de la réalité de l'Amérique latine" a été composé par une équipe de jésuites de l'Assistance d'Amérique latine septentrionale. Des théologiens, des sociologues et des hommes sur le terrain, appartenant à plusieurs Provinces, ont collaboré à la préparation de ce manuscrit, qui est maintenant sur le point d'être imprimé. Les collaborateurs et l'équipe des éditeurs se sont rencontrés périodiquement pendant trois ans pour compléter le travail. Le Secrétariat social de l'Assistance avait coordonné le travail préparatoire.

### **RENCONTRE FOI-JUSTICE DANS L'ASSISTANCE D'ESPAGNE**

Les derniers jours de décembre, 130 jésuites des Provinces d'Espagne et de Portugal se sont réunis à Gijón, dans les Asturies. Cela faisait partie du programme des Anniversaires ignatiens et avait pour but d'intensifier l'aspect foi/justice de divers ministères. On y présenta les résultats d'une étude analytique de cet aspect. Dans plusieurs ateliers on partagea et on discuta l'expérience faite dans divers domaines. Des documents d'évaluation et d'orientation furent présentés par le "Centro Cristianisme i Justicia" de Barcelone et par Michael Campbell-Johnston, Provincial de Grande-Bretagne.

Cette rencontre pourrait servir de modèle pour poursuivre, au niveau d'Assistance, la travail accompli par la Congrégation des Provinciaux à Loyola.

### **RENCONTRE NATIONALE DES COORDINATEURS D'ACTION SOCIALE, INDE.**

Cette rencontre a eu lieu à Bombay, à la fin de l'année dernière.

Extrait du rapport:

On a identifié les facteurs qui aident ou empêchent la promotion du ministère foi-justice:

1. Des supérieurs qui aident ou n'aident pas
2. Les orientations données aux scolastiques en formation
3. La crédibilité ou le manque de crédibilité des activités sociales
4. La répercussion du ministère de Foi-justice sur:
  - a) le travail d'évangélisation
  - b) Les Institutions
  - c) La Hiérarchie
  - d) Le personnel étranger..etc

On a estimé qu'une équipe organisée et crédible d'agents sociaux, munis d'une spiritualité et d'une théologie de l'Action sociale, aurait une bonne influence sur les Supérieurs, la formation, les instituts d'éducation et la politique de la Province.

### **BUREAU NATIONAL DES MINISTERES SOCIAUX DES JESUITES, Washington USA**

Le P. Peter Klink a été nommé nouveau Directeur du Bureau national des ministères sociaux des jésuites. Il remplace le P. Jos Hacala qui, après six ans de service, quitte la Conférence des jésuites USA pour travailler comme Directeur de la campagne pour le développement humain dépendant de l'épiscopat USA.

**RENCONTRE DES MINISTERES SOCIAUX DES JESUITES AUX USA - 22-26 juin**

600 participants sont attendus pour prendre part à la réunion nationale qui aura lieu à l'Université de Detroit. Il s'agit des jésuites s'occupant de ministères à caractère social et appartenant à six organisations nationales: - **Jesuit Hispanic Conference - Conference of Jesuit Prison Personnel - Jesuits in Native American Ministries - Jesuit Volunteer Corps - Jesuit Black Ministry Conference - Jesuit Social Centers.** Un certain nombre d'autres jésuites et leurs collaborateurs dans les secteurs de l'éducation, de la spiritualité et de la formation, seront également présents. Cette réunion est organisée en tant qu'événement faisant partie des célébrations des anniversaires ignatians. Le but de ce grand rassemblement est "de célébrer notre engagement commun pour la justice et la paix, le renouveau et l'aide mutuelle dans notre mission foi-justice et trouver l'inspiration pour notre service, notre collaboration et notre vision de l'avenir".

**REUNION INTERNATIONALE DE JESUITES TRAVAILLANT AVEC LES DETENUS:  
26-27 juillet à San Sebastian, Espagne.**

S'adresser à: Antonio Baristain, S.J.; Facultad de Derecho; Pº Manuel de Lardizábal y Uribe, nº2; 20009 San Sebastian, Espagne.

-----

**NOUVELLE PUBLICATION:**

THE SOCIAL DOCTRINE OF THE CHURCH REVISITED, A guide for study.  
Hervé Carrier, S.J., Cité du Vatican - 1990  
Conseil Pontifical "Justice et Paix".

Cette publication veut rajeunir l'expression de la doctrine sociale de l'Eglise et déterminer le rôle qu'elle doit jouer aujourd'hui.